

Je voudrais d'abord remercier chacun d'entre vous de s'être levé si tôt pour être ici ce matin. Merci aussi à la Fondation Asie Pacifique d'avoir organisé – sous la direction de Mike Phelps et Bill Saywell – le petit déjeuner de ce matin.

C'est avec plaisir que j'accueille notre ministre du Commerce international, l'honorable Roy MacLaren, et notre secrétaire d'État au Multiculturalisme et à la Situation de la femme, l'honorable Sheila Finestone. Je souhaite spécialement la bienvenue à M. Gordon Campbell, chef du Parti libéral et de l'opposition en Colombie-Britannique. Bienvenue également à nos chefs de mission de la région Asie-Pacifique. Pour avoir visité nombre d'entre vous durant la première année de mon mandat, je puis sans hésitation attester que c'est avec brio que vous représentez le Canada en Asie.

Quiconque travaille dans la région Asie-Pacifique sait combien le moment est bien choisi, et comme nos hauts-commissaires et nos ambassadeurs ont pu le constater, l'importance accordée par notre gouvernement à la région – que l'on songe au point culminant que fut la visite récente du premier ministre, M. Jean Chrétien, – éveille l'intérêt de tous les Canadiens pour cette partie du monde.

Dix-neuf cent quatre-vingt-quatorze a été une année fertile en événements pour ceux d'entre nous qui traitons avec la région Asie-Pacifique : visite au Canada du premier ministre de Thaïlande et de plusieurs ministres du Japon, de la Chine, de la Corée du Sud, de l'Indonésie, de l'Inde et du Laos, parmi d'autres. En sens inverse, M. MacLaren, le ministre des Affaires étrangères, M. André Ouellet, et moi-même avons parcouru la région en nous efforçant d'y promouvoir les intérêts du Canada. Dix-neuf cent quatre-vingt-quatorze a aussi été l'année de l'Équipe Canada, dirigée par le premier ministre, M. Chrétien. L'Équipe Canada nous a en quelque sorte fait prendre conscience des débouchés considérables qu'offre la région et de la capacité du Canada de soutenir la concurrence lorsqu'il en prend les moyens. L'Équipe Canada a montré que nous pouvons tirer parti des occasions qui s'offrent à nous. L'Équipe Canada est la preuve que la collaboration entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, et entre les entreprises et les pouvoirs publics est payante. Et l'Équipe Canada a prouvé que le Canada peut se mesurer aux meilleurs du monde et l'emporter.

Essentiellement, ce qui nous pousse à créer des liens avec la région Asie-Pacifique, c'est leur incidence sur nos efforts en matière de croissance économique et de création d'emplois au Canada. Pour la plupart d'entre nous ici en ce moment, c'est là une évidence, mais nous devons être prêts à exprimer concrètement le potentiel de tels liens pour les Canadiens, par exemple :

- le soutien que les marchés de la région Asie-Pacifique peuvent apporter à l'essor futur de secteurs canadiens prometteurs;